

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 9 juin 2023



Cela fait un an que la courbe des taux s'est inversée, et il n'y a toujours pas de récession aux États-Unis, contrairement à l'Europe qui subit un déclin de croissance très modéré pendant 2 trimestres consécutifs. Il est toutefois intéressant de noter que le marché de l'emploi semble enfin se détendre au regard des dernières demandes d'allocations au chômage. Si les chiffres d'inflation attendus mardi sont sur la bonne pente, la Fed devrait faire une pause, mais il faudra que le spread soit supérieur à -40 points, pour peut-être évoquer une inversion

positive, qui permettrait d'envisager un taux terminal des fonds fédéraux entre 5 % et 5,25 %. Nous n'en sommes pas tout à fait là, mais dans l'ensemble les indices américains entretiennent un biais haussier régulier alors que l'Europe, et notamment le CAC 40 ont retracé près de 40 % de la performance acquise entre le 1er janvier et le sommet du 24 avril à 7580 points.

Le [Nasdaq](#) confirme pour le moment une belle phase de récupération avec le franchissement à tenir des 13 180 points, un seuil qui représente 50 % de retracement de toute la baisse de 2022. La voie s'ouvre vers le retracement suivant à 13 900, et surtout un seuil d'importance majeure à 14 200, mais à très court terme le haut du canal peut impliquer un plus haut temporaire vers 13 600 points.

Le [S&P 500](#) présente une configuration positive qui le rapproche de son plus haut du 15 août 2022 où une résistance pourrait faire barrage au test des 4325 points avant d'émettre un signal de continuation vers 4600, voire 4800 points. Sauf événement imprévu, une consolidation pourrait se limiter au seuil des 4200 converti de résistance en support.

L'[eurodollar](#) hésite à franchir le seuil des 1,076 dollars pour 1 euro alors que l'économie européenne se révèle finalement moins dynamique qu'aux États-Unis. Une BCE plus agressive que la Fed tend néanmoins à soutenir l'euro et à lui éviter pour le moment un repli vers la zone des 1,05.

Le [brut WTI](#) passe à nouveau en deçà des 70 dollars malgré la décision de l'OPEP de réduire sa production pour faire remonter les prix. Cela reflète un marché assez convaincu d'un risque de récession, ou tout au moins d'un environnement économique très ralenti. C'est un facteur positif pour la composante énergétique de l'inflation et une baisse des coûts industriels, mais le scénario central est probablement de se maintenir entre 70 et 76 dollars.

Le [cuivre](#) stabilisé entre 3,53 et 3,80 dollars la livre n'émet pas de signal particulier, mais il est très en-deçà des cours connus il y a un an, ce qui contribuera à de bons indicateurs d'inflation.